

JAB 1005 Lausanne

Place de la Riponne 1 – 1005 Lausanne

Nouvelle Revue:

Organe d'opinion et d'information
fondé en 1868 par Louis Ruchonnet

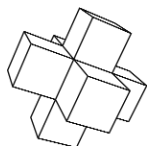
Annoncer les rectifications d'adresses

Jeudi 23 novembre 2006



Numéro 10

NouvelleRevue



PRD
Les Radicaux.

Radicaux: le vent en poupe!

Le Jura, le canton de Genève, celui des Grisons, la victoire en Ville de Zurich: les électeurs manifestent à nouveau leur confiance envers des candidats radicaux. Cela nous fait évidemment très plaisir! Nous sommes heureux que ce succès ne soit pas un effet de mode. Les électeurs se sont aperçus que nous tenons le plus souvent nos promesses!

Page 5

La parole à l'UDC

L'UDC est le troisième parti de Centre-droite à s'exprimer sur la liste à quatre au Conseil d'Etat et sur la volonté de travailler ensemble plus étroitement au cours de la prochaine législature, également au niveau parlementaire.

Page 3

Femmes, jetez-vous à l'eau!

Avec la candidature de Jacqueline de Quattro au Conseil d'Etat, le PRDV bénéficie d'un atout. Il serait souhaitable que des femmes, radicales depuis un certain temps ou nouvelles venues, acceptent de se présenter sur les listes radicales. Jamais les conditions favorables pour émerger rapidement n'ont été aussi grandes!

Page 7

Les Radicaux vaudois soutiennent le bioéthanol



Recommandations
de vote

Allocations familiales

OUI

Coopération avec
les Etats de l'Est

OUI

(dit milliard de cohésion)

La semaine dernière, les députés radicaux ont déposé une initiative cantonale sur le bureau du président du Grand Conseil. Ce dernier devra débattre de son renvoi à Berne, mais ses chances sont grandes: c'est le bon moment pour demander un calendrier de substitution d'une partie de l'essence légère utilisée dans nos voitures par du bioéthanol, suisse ou étranger, à condition que les produits importés respectent l'éthique et le développement durable. Claude-André Fardel, président du PRDV, vous explique les tenants et les aboutissants de ce projet dans son éditorial.

Page 2



Le mot du Président

Après l'eau, voici venu le temps de soigner l'air

Il y a environ un quart de siècle, la qualité des lacs et des cours d'eau était catastrophique. Il a fallu que l'affaire devienne suffisamment grave pour que les bonnes mesures soient prises: on a construit partout des stations d'épuration; on a perfectionné les traitements chimiques contre les métaux lourds; on a interdit les phosphates dans les lessives; on a mieux pris conscience, dans l'agriculture, de la nécessité de doser les engrais au plus près. Des centaines de millions ont été dépensés par les collectivités publiques, mais le résultat est là: les lacs et la plupart des rivières se portent bien.

Depuis quelques années, c'est la qualité de l'air qui nous préoccupe: l'air, sans lequel aucun humain ne peut vivre plus de quelques minutes, et dont la qualité améliore ou détériore la santé. Si nous ne freinons pas la production excédentaire de CO₂, des drames collectifs majeurs surviendront, dont le tsunami de 2004 aura été l'annonciateur.

Tout récemment, les députés radicaux vaudois – avec la signature de nombreux autres députés – ont déposé au Grand Conseil une initiative cantonale. Elle demande l'établissement d'un calendrier pour l'introduction de bioéthanol dans l'essence légère servie aux colonnes. Truc électoral pour contrer les Verts?

Non, simple cohérence, car à une situation de crise annoncée correspond une réaction proportionnée. Nous avons saisi une opportunité au bond: au cours de sa session de décembre, le Conseil des Etats va se pencher sur la défiscalisation des biocarburants. Avant lui, le Conseil national a prévu une disposition pour soutenir le recours aux biocarburants suisses, notamment en veillant à ce que

le bioéthanol importé respecte éthique et développement durable, c'est-à-dire n'incite ni à déboiser, ni à supprimer des cultures vivrières locales pour produire les matières premières agricoles convenant au bioéthanol. Cette exigence est indispensable, si nous ne voulons pas avoir sur la conscience la déforestation massive de certains pays ou la disparition des cultures vivrières traditionnelles, c'est-à-dire des morts par la faim, dont il n'y a que trop.



Ce calendrier de substitution progressive de bioéthanol dans l'essence légère servie aux colonnes de notre pays doit permettre aux producteurs de matières premières, aux transformateurs et aux distributeurs de se préparer. Le bioéthanol est un alcool fait à partir de betteraves, de céréales, de pommes de terre et de bien d'autres matières encore, mais qui pourrait être également fabriqué avec les déchets de *Lothar* ou tout simplement du bois! Les forêts, devenant ainsi un peu plus rentables, seraient mieux entretenues et contribueraient davantage à la régénération de l'air. La date-cible est 2018 pour un taux de substitution de 20%, dont 5% au moins de bioéthanol suisse. L'introduction serait progressive, par paliers pluriannuels, par exemple de 5% tous les trois ans. Trop lent, trop timoré, ce calendrier? Pas vraiment...

Pour tenir cette planification, il faudra déjà construire les usines de transformation nécessaires à l'ensemble de notre pays, dont l'une en Suisse occidentale. La conversion des agriculteurs nécessitera des discussions et des ententes; mais il est vrai aussi que le bioéthanol constitue un débouché permettant à l'agriculture de retrouver un avenir, dans un contexte alimentaire et énergétique globalisé. Le moment est donc propice

pour donner un signal clair à l'agriculture suisse sur la volonté politique de garantir le recours au bioéthanol indigène, avant de recourir à des importations de ce carburant éthique.

On pourrait en fait aller jusqu'à 40% de bioéthanol dans l'essence légère sans avoir à modifier les moteurs. L'agriculture suisse pourra fournir à pleine capacité des matières premières pour 10 à 15% de bioéthanol seulement. C'est déjà important, en terme d'indépendance énergétique. On l'accroîtra encore si l'on planifie et encourage le développement du *bioéthanol suisse de deuxième génération* (matières ligno-cellulosiques, déchets forestiers, roseaux, etc.).

Grâce à l'adoption d'un tel calendrier, tant la Confédération que l'industrie pétrolière, les agriculteurs, les forestiers et la filière de transformation à mettre en place pourront se préparer au mieux à cette conversion, sur les plans technique et financier.

Peut-être les progrès autour de nous seront-ils plus rapides, peut-être des voitures entièrement «propres» vont-elles sortir bientôt à la chaîne? Un calendrier peut toujours s'adapter.

Claude-André Fardel
Président du PRDV, député

La *Nouvelle Revue* remercie très chaleureusement les abonnés et les donateurs qui, par le versement de leurs cotisations ou d'un don, permettent à ce lien radical de poursuivre son rôle d'information sur le travail des Radicaux, tant vaudois que suisses.

CCP 10-725-4 BCV, pour *Nouvelle Revue*,
compte 961.25.58

Conseil d'Etat 007 Rigueur et ambition, notre programme pour le canton

Les élections cantonales du printemps 2007 permettront aux citoyennes et aux citoyens de notre canton de faire leur choix quant à la politique mise en œuvre pour la prochaine législature.

Notre canton sort d'une décennie de grandes turbulences. Mais grâce à une politique plus volontariste engagée par nos conseillers d'Etat du Centre-droite, certains problèmes majeurs, comme ceux rencontrés dans les domaines de l'asile et des finances cantonales, commencent à trouver des solutions. Je tiens à rappeler qu'il y a une quinzaine d'années, trois cantons donnaient le ton dans la politique fédérale. C'étaient les cantons de Zurich, de Berne et le nôtre. Quand les gouvernements de ces trois cantons se réunissaient et prenaient position sur un sujet d'importance nationale, le Conseil fédéral en tenait compte. Le canton de Vaud était écouté, et son avis était pris en considération.

Malheureusement, la réputation de notre canton au sein de la Confédération s'est progressivement dégradée. Nos compatriotes d'outre-Sarine ont eu tendance à sourire en évoquant le Pays de Vaud. Mais actuellement, la roue tourne enfin dans la bonne direction. Grâce aux efforts conjugués des partis du Centre-droite vaudois, notre canton retrouve des couleurs et la place qui doit être la sienne au sein de la Confédération.

En effet, par une parfaite maîtrise des charges et sans augmentation d'impôts, le canton de Vaud est remonté au deuxième rang du classement intercantonal de notre pays du point de vue capacité financière, juste devancé par Appenzell.

Rigueur et ambition pour notre canton, voilà la vision que partagent nos quatre candidats. Rigueur, pour permettre de dégager des marges de manœuvre afin d'investir pour les générations futures.

Vivre avec la carte de crédit de nos enfants et uniquement payer les intérêts de la dette n'est pas un projet porteur d'avenir. Ambition, aussi, pour que notre canton se maintienne définitivement dans le peloton de tête des cantons suisses.

Les quatre candidats pour l'élection au Conseil d'Etat ainsi que les candidats à la députation au Grand Conseil du Centre-droite vaudois s'engagent pour les femmes et les hommes qui sont prêts à assumer leurs responsabilités, au lieu de vivre aux frais du contribuable.

Notre canton se trouve à la croisée des chemins. Soit la majorité de Centre-droite qui l'a sorti de l'ornière est confirmée lors des élections de mars prochain, soit le jouet favori de la gauche et des Verts, l'arrosoir, entrera en action! Evidemment pour arroser en premier lieu leurs propres plates-bandes, avec comme conséquence pour notre canton de retrouver les profondeurs du classement helvétique en matière de crédibilité.

C'est dans un esprit constructif et de franche collaboration, en mettant en commun nos atouts, sans polémiquer stérilement sur nos divergences, que les candidats du Centre-droite vaudois vont s'engager dans la bataille. Il faut absolument empêcher une gauche social-écologique de prendre le pouvoir dans notre canton et d'annihiler ainsi tous les efforts consentis par une grande partie de la population vaudoise.

Gérald Nicod
Président UDC-Vaud

Eclairage sur le 26 novembre

«Ce qui est en train d'arriver à la Suisse romande, et qu'on perçoit progressivement quand on écoute les arguments de cette campagne référendaire, c'est un écrasement mental dans l'espace économique et politique trop petit qui est le sien.



Kiosque

Coupée de la France par un principe de non-participation européenne qui lui a été imposé par les Alémaniques, et coupée de la Suisse alémanique par une langue qui l'empêche de s'affirmer pleinement sur la scène fédérale, la Suisse romande ne sait plus où est son espace propre.

La Suisse alémanique est anti-européenne et bilatéraliste fièrement. La Suisse romande l'est piteusement. Trop petite pour être un marché, trop grande pour n'être qu'un client, elle n'est plus sûre de son avenir et se laisse aller au ressentiment.

Elle le votera probablement, ce milliard pour l'Est. Mais l'extrême droite et l'extrême gauche grignotent sur un électorat déboussolé qui ne comprend pas en quoi ses intérêts locaux – condamnés à être perçus comme locaux depuis le vote de 1992 – profiteront d'une aide à la Pologne. Rien ne dessine mieux que la distribution de l'argent les vraies frontières de l'appartenance et de la solidarité de destin. »

Joëlle Kuntz
Editorial, *Le Temps*, 16 novembre

Bien sûr, il faut commencer par voter OUI au milliard de cohésion le 26 novembre.

Mais vous, que pensez-vous de l'analyse ci-dessus ?



Votre avis à
nouvelle.revue@radicaux.ch

Pré-campagne Un abécédaire pour mieux réfléchir



Pascal Broulis, notre grand argentier radical, dispose, bien sûr, d'un site internet personnel, www.pascalbroulis.ch. Site de magistrat, mais avec une originalité, l'abécédaire...

De A à Z, pour structurer une pensée politique en textes percutants et brefs. L'abécédaire de Pascal Broulis a été dévoilé par bribes sur son site, avec interactivité: sur la base du titre et des trois premières lignes, chaque visiteur pouvait lui envoyer des commentaires. Puis le magistrat est passé à la rédaction finale de ses propos, dont bientôt, un livre sortira de presse, agrémenté d'illustrations de Sen... En guise de bonne feuille, voici:



«L comme Laissés pour compte»

L'Etat de Vaud consacrera bientôt un quart de ses dépenses au social. Une meilleure réinsertion dans le monde du travail serait profitable à la société comme aux assistés.

Sombre mathématique: il y a une corrélation, implacable et différée dans le temps, entre le taux de chômage cantonal et le nombre d'entrées dans l'aide sociale. Le canton de Vaud connaît un chômage supérieur d'un point et demi à la moyenne helvétique. Ainsi, le nombre des bénéficiaires augmente vite. Un seul chiffre, impressionnant, résume la situation: **en 2005, le nombre de bénéficiaires de l'aide sociale et du revenu minimum de réinsertion a crû de 12%. Une frange grandissante de la population est fragilisée.**

Bien que les communes assurent désormais une moitié de son financement, **la prévoyance sociale représente aujourd'hui 22% des dépenses du Canton.**

Avant de proposer des remèdes, il convient de chercher les causes de cette évolution catastrophique. J'entends le discours sur les abus. Oui, il en existe sans doute, mais ils restent marginaux. S'agissant de vols d'argent public, ils sont inacceptables, et c'est pourquoi le Canton renforce les procédures de contrôle. Mais la découverte d'abus ponctuels ne couvre même pas les dépenses occasionnées par le contrôle. **Les études et les chiffres montrent que l'augmentation du nombre d'assistés est une réalité objective qui découle de l'appauvrissement de toute une classe sociale.**

Les statistiques de Lausanne nous viennent en aide: seuls 22% des Lausannois n'ont suivi aucune formation professionnelle ou post-obligatoire. C'est par contre le cas de la

moitié de ceux qui bénéficient de l'aide sociale. **Le manque de formation est donc source de précarité. Les emplois exigeant peu de qualifications se raréfient.** Songeons à la disparition des pompistes de stations-service ou des personnes qui rangeaient les caddies dans les grands magasins. Il ne fait guère de doute que les autorités politiques auront à creuser toutes les pistes imaginables pour inverser cette évolution, en supprimant des effets de seuils qui découragent le retour dans le monde du travail.

Il existe un arsenal législatif pour favoriser l'intégration professionnelle, stages et formations. Le Conseil d'Etat a créé un système incitatif pour les assistés: une franchise les encourage financièrement à reprendre un travail. Il conviendra de développer encore la formation d'adultes et d'inciter, tant par la promotion économique que par des mesures ciblées, le monde économique à créer des places de travail peu qualifiées. Pourquoi ne pas s'inspirer d'expériences faites ailleurs? Celle de Bâle avec «Job Factory» paraît prometteuse. Cette entreprise met des jeunes sur le marché du travail tout en les suivant de près. Tentons l'expérience chez nous!

6 décembre Lancement à Echichens

17 h 30 - 19 h 30

Sen dédicacera cet ouvrage

Samedi 9 décembre: **PAYOT YVERDON**, de 11 h à midi

PAYOT NYON, de 14 h à 15 h / **PAYOT VEVEY**, de 16 h à 17 h

Mardi 19 décembre: **PAYOT LAUSANNE (Pépinet)**, de 19 h 30 à 21 h

Vent en poupe Le PRD vole de succès en succès!

La victoire du radical Michel Probst au Gouvernement jurassien, après celle de François Longchamp à Genève, confirme que le PRD a retrouvé des airs ascendants!

Le PRD est en effet à nouveau représenté dans tous les gouvernements cantonaux, et il a enregistré succès sur succès au cours des derniers mois: aux Grisons, le PRD est clairement sorti vainqueur des élections cantonales. A Zurich, il a signé une belle victoire lors d'une élection partielle pour le Conseil d'Etat. Dans les cantons de Lucerne et Zoug, les Radicaux ont obtenu d'importants succès aux élections communales. La Ville de Saint-Gall n'a pas été présidée par un radical depuis des années et dans le canton de Fribourg, les deux candidats au Gouvernement viennent de réaliser d'excellents scores électoraux.

Mais les succès ne tombent pas du ciel! La cohérence entre les propos tenus par le parti radical et ses actions compte aussi. Au niveau du canton de Vaud, on l'a dit,

l'assainissement des finances n'aurait pas été possible sans la constance opiniâtre des Radicaux.

Cette cohérence est également soulignée à Berne, dans une étude commandée par les Services du Parlement de l'Assemblée fédérale suisse sur la formation des majorités et des coalitions au Conseil national durant la dernière décennie.

Il en ressort que les groupes parlementaires qui ont le plus fréquemment réussi à imposer leurs vues sont les partis du centre, et ce durant les trois dernières législatures, alors que les partis à gauche et à droite de l'échiquier politique, qui enregistrent des succès sur le plan électoral depuis un certain temps, ne parviennent pas à profiter directement de cette progression dans les votes du Parlement fédéral.

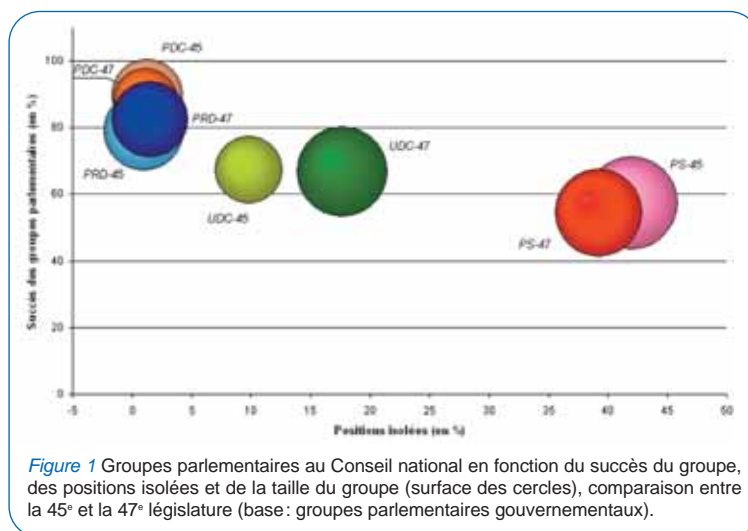


Figure 1 Groupes parlementaires au Conseil national en fonction du succès du groupe, des positions isolées et de la taille du groupe (surface des cercles), comparaison entre la 45^e et la 47^e législature (base: groupes parlementaires gouvernementaux).

On relèvera notamment la progression du PRD qui a gagné plus de trois points de la 45^e à la 47^e législature, en passant de 78,9% à 82,5%, talonnant désormais le PDC (à 88,3% mais en recul de 1,7 points dans le même laps de temps).

L'étude fait également ressortir la forte capacité de ces deux partis à constituer ou à faire partie d'une coalition (aptitude d'un groupe à faire partager sa position par un ou plusieurs autres groupes). PDC et PRD adoptent rarement des positions isolées, alors qu'à l'inverse, le PS est le groupe qui fait le plus souvent cavalier seul.

Quant à l'UDC, l'évolution de son attitude au cours de ces trois dernières législatures est frappante: aujourd'hui, les positions isolées adoptées par ce groupe sont presque deux fois plus fréquentes qu'au cours de la 45^e législature, ce que démontre très bien la figure 1 ci-dessus.

Pragmatisme et petits pas

Si l'on résume cette étude, on peut dire que le système parlementaire suisse favorise, d'une manière générale, les formations qui sont capables de composer avec d'autres. Les taux de succès constants enregistrés par le PDC et le PRD, et cela malgré les sièges que ces deux groupes ont perdu au Conseil national, témoignent du fait que le cadre institutionnel de l'Assemblée fédérale suisse favorise les formations du centre. **Une coalition réunissant trois des cinq grands groupes parlementaires du Conseil national est – en tenant compte des voix internes divergentes – indispensable pour rassembler une majorité sur un objet** aux deux Chambres.

Au total, une preuve « scientifique » de l'efficacité du pragmatisme radical, qui exclut toutes les solutions excessives au profit de solutions électoralement moins séduisantes, mais réalisables! *aml* 5

Succès des groupes parlementaires au cours des législatures

	Total en %	45 ^e législature en %	46 ^e législature en %	47 ^e législature en %
PDC	90.1	89.9	91.3	88.3
PLS*	78.1	76.1	79.9	*
PRD	81.4	78.9	82.9	82.6
PS	56.6	57.4	57.4	54.4
UDC	67.0	67.3	66.9	66.8
V	52.8	55.1	52.3	50.1

N=7997 N=2789 N=3262 N=1946

* Les députés du PLS siègent au sein du groupe parlementaire PRD depuis la 47^e législature.

Ce qui a été fait et ce qui reste à faire!



Le Grand Conseil a mis un terme définitif à l'examen de la loi sur les chiens et confirmé l'existence d'une liste de chiens considérés comme dangereux. L'application de cette disposition entraînera peut-être une modification de ce texte, tout le monde n'étant pas convaincu du bien-fondé de cette mesure. Quoi qu'il en soit, le canton dispose maintenant d'une législation ad hoc, puisque les autorités fédérales n'ont pas été en mesure de proposer un texte...

Le Grand Conseil a également mis sous toit, en premier débat, la loi sur la planification et le financement des établissements sanitaires d'intérêt public et des réseaux de soins; ce texte doit remplacer l'ancienne loi sur les EMS, qui avait été balayée par le peuple. On constate heureusement qu'une approche consensuelle du problème permet d'envisager l'acceptation de ce texte sans heurts, d'autant plus que les risques d'un référendum semblent très limités. Dans la foulée, le Grand Conseil a donné son accord au financement de cinq EMS reconnus d'intérêt public. Cette décision va certainement satisfaire ceux qui attendent depuis longtemps de



Henri Druey

mettre en route des projets, prêts depuis plusieurs mois ou plusieurs années dans les différentes régions, et qui avaient besoin de ce feu vert parlementaire pour entrer dans la phase de réalisation. C'est heureux, car un apport de nouvelles places permettra d'accueillir des aînés qui, suite à une hospitalisation, ne peuvent retourner vivre chez eux et attendent leur place dans un lit d'hôpital, ce qui n'est sain ni pour eux, ni pour la gestion des hôpitaux, et encore moins pour les coûts engendrés par cette attente.

Autre crédit bienvenu, celui accordé par les députés pour rénover les installations techniques du Centre d'enseignement professionnel de Vevey.

Le Grand Conseil a examiné l'opportunité de vendre à la commune de Lausanne un terrain qui appartenait jusqu'ici au canton. Ce terrain permettra un parking-relais à Vennes, prévu dans l'ambitieux projet de réaménagement de toute la zone, récemment dévoilé par la commune de Lausanne.

Le Grand Conseil a aussi terminé l'examen de la démarche d'économies DEFI: celle-ci a été confirmée pour l'exercice 2007, ce qui permet d'envisager un examen du budget moins tendu, après que la loi d'impôt a été votée non sans susciter une bataille d'arguments en faveur d'une baisse d'impôt, et respectivement d'une hausse d'impôt... Ici, le Grand Conseil a de nouveau sagement suivi la ligne fixée dès le début de la législature par le groupe radical, à savoir le maintien de l'impôt à son niveau actuel et la continuation de la pression sur les charges, dans le but de réduire encore un peu le découvert au bilan. Le débat réel sur le budget ne commencera toutefois que début décembre.

Egalement adoptée, une modification de la loi sur les routes entraîne la suppression de la loi sur les voyers et sur les cantonniers. Il s'agit d'une modification mineure, dont la mise en application doit être surveillée de près, afin que la diminution prévue du nombre des voyers n'aboutisse pas à l'accroissement du nombre de collaborateurs du secteur administratif, ce qui réduirait l'effort à rien.

Le Grand Conseil a également procédé à l'examen de plusieurs modifications de textes liés à l'Ordre judiciaire qui vit une profonde mutation, tant en raison de l'application des règles de la nouvelle Constitution que de modifications apportées à la législation fédérale.

Le Grand Conseil a progressé dans l'examen de la législation sur la Cour des comptes, qui devrait être mise sous toit fin novembre; mais il reste à s'assurer du vote final.

A l'approche de la fin de la législature, les objets en attente d'examen par le Parlement sont en constante augmentation. Décembre sera particulièrement chargé, puisqu'en plus de l'examen du budget, des objets aussi importants que la loi sur le Grand Conseil, la réforme du Tribunal cantonal et le changement de statut du Service des automobiles et de la navigation (SAN) sont prêts et devront être examinés dès que possible.

A ces sujets s'ajouteront la loi sur l'organisation du Conseil d'Etat (la question de la présidence, notamment), la loi d'organisation de la BCV, ainsi que l'examen des lois ecclésiastiques et de Police 2000: pour ces deux derniers sujets, les débats en plénum seront longs, comme ils l'ont déjà été en commission... Vivement Noël!

Michel Mouquin
Président du groupe radical

Verbatim

Je lui ai demandé (à Eichborn) qui, dans le canton de Vaud, est le souverain: le peuple ou le Grand Conseil? Il croit que c'est le Grand Conseil... Pour moi, je crois toujours plus fortement que c'est le peuple qui est le souverain, tandis que le Grand Conseil n'a que l'exercice: a) d'une branche du pouvoir souverain, c'est-à-dire du pouvoir législatif; b) du pouvoir souverain en général, c'est-à-dire de ce que la Constitution n'attribue pas expressément à d'autres pouvoirs...

Stand radical au Comptoir de Vully-Avenches 2006

Le Comptoir de la région Vully-Avenches a eu lieu du 26 au 29 octobre dernier, et il a permis au comité de l'arrondissement d'Avenches de tenir un stand aux couleurs du parti.

La presse locale et les grands quotidiens se sont largement fait l'écho de cette initiative peu commune qui a permis aux Radicaux de notre région d'exposer et de commenter les effets de la nouvelle configuration de notre canton en dix districts. Comme c'est la coutume dans cette région viticole, ces contacts de proximité ont été appréciés et très chaleureux; en témoigne la photo ci-dessus, réunissant *in corpore* la députation du district d'Avenches au Grand Conseil vaudois.



De g. à dr.: Frédéric Haenni (PRD), Roxane Meyer (PS) et André Delacour (UDC)

Outre Versoix Fondation pour l'enfance, bientôt à Genève?

Les bonnes idées politiques, réalisables et dans un rapport où tout le monde est gagnant, sont rares! La Fondation pour l'accueil des enfants appartient à cette catégorie. Elle a réuni autour du bébé les pouvoirs publics, les milieux économiques et les parents, et elle est aujourd'hui réalité dans le canton de Vaud. N'en déplaise à la gauche, cette idée est radicale, lancée par la députée Doris Cohen-Dumani. Cette fondation vaudoise va créer progressivement – en fonction des moyens à disposition – quelque 2500 places d'accueil en crèches-garderies.

L'idée est aujourd'hui reprise par les Radicaux genevois. Dans la ville internationale, 2400 demandes de placement en crèches-garderies ne sont pas satisfaites, et il y a 2845 places disponibles. Il y a même des listes d'attente pouvant aller jusqu'à

deux ans. Les Radicaux genevois espèrent aussi diminuer le coût de fonctionnement des crèches, estimé entre 30 et 50 000 francs par enfant et par an (sic!) pour le ramener à 20 000 francs.

Les adversaires de gauche, eux, crient évidemment à la démagogie et entonnent leur nouveau credo «un enfant, une place en crèche»!

Aux coûts évoqués ci-dessus, on se dit qu'un salaire parental pourrait constituer une alternative tout à fait économique, sans parler du bonheur, pour l'enfant, de pouvoir bénéficier à tout moment de la présence de sa mère ou de son père dans les quatre premières années de sa vie: période durant laquelle tout se joue, selon le défunt psychologue genevois mondialement connu, Jean Piaget...

A.MI.

Elections 007 Femmes, jamais le moment n'a été aussi favorable!

Lors de l'apéritif organisé au *Chorus* à Lausanne pour lancer la campagne des quatre candidats de l'entente au Conseil d'Etat, les femmes radicales étaient nombreuses à fêter leur candidate, Jacqueline de Quattro, devenue celle de tous les Radicaux, aux côtés de Pascal Broulis.

Il s'agit aujourd'hui de profiter de «l'effet femme», qui a certainement joué un rôle dans le score sans appel du Congrès de Granges-Marnand: nous devons mettre sur nos listes radicales pour l'élection au Grand Conseil autant de femmes que possible. Suite à une lettre envoyée aux présidentes et présidents d'arrondissement, quelques candidates ont répondu à l'appel, dont plusieurs sont déjà membres de l'AVFR. Mais L'AVFR souhaite relever le défi de présenter au moins 30% de femmes sur l'ensemble des candidats (150). C'est dire que nous recherchons encore environ vingt-cinq candidates! Au vu de l'excellent ticket «double-mixte» au Conseil d'Etat, il en va de la crédibilité de notre parti d'avoir également des listes équilibrées pour le Grand Conseil.



Chères amies radicales, le climat n'a jamais été aussi favorable. Il faut oser se lancer, même si on n'est pas toujours élue la première fois. Jacqueline Maurer, Christiane Langenberger, Isabelle Moret ou moi-même pourraient vous le raconter! Prenez exemple sur Jacqueline de Quattro, qui s'est lancée dans cette campagne alors qu'elle était peu connue et qui est maintenant à la porte du Conseil d'Etat!

Osez, lancez-vous dans la course! «La chance sourit aux audacieux». Et toutes les élues actuelles sont prêtes à vous donner les petites recettes à grands effets pour avoir toutes les chances de convaincre les électeurs!

Odile Jaeger Lanore
Députée et présidente de l'AVFR

Milliard de cohésion

A la calculette,
le OUI s'impose

Six présidents de parti soutiennent la coopération avec les pays d'Europe de l'Est.

Sacrée alliance que celle formée des présidents du PDC, du PEV, du PRD, des Verts, du PLS et du PS, pour soutenir la coopération avec les pays d'Europe de l'Est le 26 novembre! On le sait aujourd'hui, la Pologne recevra à peu près la moitié du milliard qui sera versé à ces pays en dix ans... C'est beaucoup? Tout est relatif. Dans le même intervalle, L'UE versera 100 milliards dans l'escarcelle polonaise. Notre contribution représente donc 0,5% de ce montant...

En soutenant les nouveaux membres de l'UE, la Suisse investit pour l'avenir, puisque ces pays deviendront des partenaires commerciaux importants pour la Suisse. En outre, le renforcement du pouvoir d'achat en Europe de l'Est devrait entraîner la création d'emplois en Suisse. Le rejet du « milliard de cohésion » donnerait un signal négatif à notre principal partenaire commercial, le grand marché européen.

Au-delà de la calculette, le oui s'impose aussi car ce faisant, notre pays participera aussi à la volonté d'une Europe équilibrée, dont les disparités socio-économiques devraient être progressivement gommées en une à deux décennies. Ces sommes contribuent à l'édification d'une Europe paisible, stable, respectueuse de l'environnement et prospère. Enfin, voter oui, c'est aussi confirmer le choix de la voie des négociations bilatérales, approuvées par la population suisse à plusieurs reprises. *nr*

Allocations Oui, 20 balles par
mois, ça compte!

Les Radicaux vaudois disent OUI à l'allocation minimale de 200 francs par enfant et de 250 pour un jeune aux études. C'est la moindre des choses!

Les arguments des opposants sont pour le moins tendancieux:

- Selon eux, cette allocation minimale représente un coût majeur pour l'économie, estimé selon certains à 600 millions de francs. Silence radio, en revanche, sur le fait que l'acceptation populaire de l'assurance maternité a constitué une économie non négligeable pour ladite économie (estimée à environ 400 millions).
- Dans l'une de leurs affiches, les opposants font un amalgame vertigineux entre la phrase « *ils refusèrent d'assainir les assurances sociales* » et l'allocation enfant. S'il est vrai que nos assurances sociales sont à la peine, ce n'est que rarement la faute des gens et pas non plus le bon plaisir de l'Etat: tout simplement, le nombre de personnes en difficulté augmente, parce que les petits boulots ont fondu, et qu'on n'a pas tous un QI suffisant pour suivre de Hautes Etudes (et dont la participation aux cours est de plus en plus tirée au sort)! Et bien que tout le monde reconnaisse que l'idée du conseiller fédéral Couchepin de

reculer l'âge de la retraite n'est pas si farfelue que cela, puisqu'on vit et qu'on étudie plus longtemps, les seniors dès 55 ans sont souvent jugés trop vieux pour être embauchés et émargent eux aussi à l'aide sociale, après une vie presque complète de travail.

- Dans notre canton, la différence par rapport à la situation actuelle sera de vingt francs par mois et par enfant: c'est une goulée d'air bienvenue pour les familles modestes; cela ne servira pas à acheter des gameboys.

On a enfin totalement occulté le très faible taux de naissance dans notre pays, qui en est à 1,4 enfant par femme, « étrangères » comprises! La France, qui a mis en place une vraie politique de la famille, enregistre un taux de fécondité de 1,9, tout comme l'Irlande: les étrangers ne représentant que 8% des familles bénéficiaires, l'encouragement vaut donc surtout pour les familles françaises.

En résumé, et en pensant investissements: ce que nous économisons aujourd'hui sur le dos des enfants, c'est ce que nous dépenserons demain pour soutenir les seniors, en croissance quasi exponentielle...

A.MI.

La joie de devenir mère est 800 fois plus grande en Suisse qu'au Mali.



Par rapport aux Suissesses, les femmes du Mali encourent un risque 800 fois plus élevé de mourir des suites d'une grossesse. Le rôle social des femmes africaines doit être renforcé pour que celles-ci aient accès à de la nourriture, à la formation et aux soins médicaux. www.caritas.ch, CCP 60-7000-4.



CARITAS Schweizer Eidgenossenschaft

Fiesta Le *Chorus* frémissant d'énergie radicale

Le 7 novembre dernier, un apéritif gourmand réunissait de nombreux radicaux autour de Jacqueline de Quattro et Pascal Broulis.

Cette première rencontre festive avait été voulue par Jacqueline de Quattro, qui a fait du rassemblement l'un des points forts de sa pré-campagne. C'est ainsi que se sont retrouvés à *Chorus* – haut lieu du jazz lausannois – et autour de Pascal Broulis et Jacqueline de Quattro plus de deux cents personnalités radicales et du Centre-droite vaudois, dont les candidats au Conseil d'Etat Jean-Claude Mermoud et Philippe Leuba.



Bref, une salle comble et chaleureuse, dans une atmosphère de campagne dynamisante, avec des discours rassembleurs affichant une volonté évidente de gagner. Sébastien Leprat, secrétaire politique du Parti radical suisse, a joué à merveille le modérateur-animateur. Le rendez-vous avait de quoi séduire les plus fins palais, grâce au confiseur-vedette Philippe Guignard, ainsi qu'à Raoul Cruchon et Alain Parisod pour remplir de nectars des verres gravés par l'entrepreneur Daniel Hupka pour l'occasion, et que chaque participant a ensuite pu garder en souvenir de cette belle soirée.



Si vous y étiez, retrouvez-vous dans l'album complet de la fête, à consulter sur le site de Jacqueline de Quattro, www.dequattro.ch. Et si vous croyez à la force et à l'inventivité radicales, adhérez au comité de soutien du ticket radical au Conseil d'Etat (voir ci-dessous)!

Un grand merci à tous ceux qui ont œuvré pour réussir cet *event*! La campagne 2007 a été lancée; elle va connaître un



autre très grand moment dans quelques jours, avec le repas d'honneur du 30 novembre en présence du conseiller fédéral Pascal Couchepin. Il y aura encore plus de monde!

Comité de soutien à Jacqueline de Quattro et Pascal Broulis

Moi aussi, je veux en être!

Plus de cent personnes sont déjà membres du Comité de soutien de Jacqueline de Quattro et Pascal Broulis, placé sous la coprésidence de Stéphane Garelli, professeur à l'IMD et de Rémy Jaquier, syndic d'Yverdon.

Et bien sûr, vous aimeriez voir apparaître votre nom dans la liste!

Rien de plus simple!

Faites parvenir vos nom, prénom, adresse avec NPA et ville, numéros de téléphone et adresse e-mail:

soit par courrier à:
Comité de soutien
c/o Diego Bischof
Place de la Palud 13
CP 5331
1002 Lausanne

soit par e-mail à:
info@dequattro.ch
ou
info@pascalbroulis.ch

**Nous espérons vos dons et
vous en remercions!**

BCV Lausanne:
compte T 5138.39.28
(clearing 767)

Retrouvez vos champions sur:
www.dequattro.ch
www.pascalbroulis.ch



Allo maman, bobo...

Le bourgeois-bohème (bobo) transpire le conformisme et la mollesse politique sous ses airs d'écologiste en herbe. Il serait en fait l'enfant naturel de la gauche caviar française. Car, pour l'orthodoxie, apprécier les cinq-étoiles et se prétendre de gauche est un contresens, alors que le bobo s'en accommode parfaitement [...] Rêveur, ironique, amateur de confort, il se montre trop social pour la droite, et trop individualiste pour la gauche prolétarienne [...] Aux Etats-Unis, le bobo a suivi le couple Clinton, modèle de *boboitude*, selon David Brook. Al Gore, revenu au premier plan par son engagement écologique, est leur grand frère.

En Suisse, les partis écologistes en pleine ascension ramassent leurs électeurs à la pelle dans la population bobo: surdiplômé, urbain, voyageur, c'est surtout dans le vert que le bobo conçoit la politique.

Les conservateurs assumés trouvent le bobo niais, infantile et angéliste; ils se méfient de sa tolérance morale, si proche de l'indifférence et du laxisme. Pour les milieux alternatifs, le bobo n'est qu'un gosse de riche qui récupère tout avec facilité. Quant à la gauche traditionnelle, elle le trouve nanti et dépourvu de sens collectif.

Florence Gaillard

Le Temps, 11 novembre 2006

Flash financier Le franc suisse est-il sous-évalué?

Mon mandat de député ne m'a pas totalement coupé de quarante années d'expérience sur le marché des changes et en finance internationale. Le débat actuel sur le franc suisse suscite quelques réflexions, rédigées le 10 novembre 2006.

Le franc suisse serait, paraît-il, sous-évalué. On croit rêver, quand on lit cette affirmation dans la presse. Jugeons sur pièces, à la lumière des cours, à la date de la création de l'euro et aujourd'hui:



suisses empruntés), afin de bénéficier ainsi des taux d'intérêts de ces devises qui se situent à environ 4%. Bénéfice escompté: 2% l'an. On désigne du nom de *carry trade* une pratique vieille comme le monde.

	Janvier 1999	10 nov. 2006	Renforcement du franc suisse
1 euro en CHF	1,61	1,59	+ 1,25%
100 Yen en CHF	121	105	+ 15,25%
1 US \$ en CHF	1,46	1,24	+ 17,75%

De toute évidence, le franc suisse se porte plutôt bien, puisqu'il s'est renforcé. J'irai plus loin: il n'est souhaitable, ni pour notre tourisme, ni pour nos exportations, ni pour notre croissance, ni pour notre chômage de le voir se renforcer outre mesure.

D'où viennent les craintes de la Banque Nationale?

Notre banque centrale craint, peut-être avec raison, que les fonds spéculatifs (appelés *hedge funds*) ne continuent à s'endetter au taux d'intérêt du franc suisse à court terme, qui est de l'ordre de 2% l'an, pour acheter de l'euro et d'autres devises (donc en vendant les francs

L'impasse est claire: ou bien la BNS admet le risque que l'euro monte peu à peu à 1,70 contre franc suisse (au fond, serait-ce si grave?), ou bien elle lutte contre cette tendance en faisant grimper les taux d'intérêt du franc suisse de 1%, 2%, ou même 3% supplémentaires au jour le jour, histoire de bien stresser le marché. Et de décourager les *hedge funds* en rendant leurs opérations beaucoup moins profitables.

Endettement des collectivités publiques

Je songe aux cantons et aux communes. Alors que le taux d'intérêt fixe payé par la Confédération à dix ans est aujourd'hui de 2,30% l'an, le risque existe donc de le voir augmenter d'un demi pourcent, ou même plus, si les *hedge funds* venaient à intensifier leur *carry trade*. Face à cette éventualité, couvrir son endettement à long terme aux niveaux actuels, naturellement aux vrais taux du marché bien négociés, ne mangerait pas de pain, me semble-t-il.

A bon entendeur...

Christian Polin

Député, vice-président du PRDV



Affaire Günter Grass

Une bénédiction pour l'historien

Ainsi donc, le fameux écrivain allemand, et accessoirement prix Nobel de littérature, a non seulement été séduit par les thèses nazies, à l'instar d'une grande partie de la jeunesse de son époque, comme il l'avait toujours affirmé, mais il a aussi porté sur son uniforme les sinistres initiales SS. Le scandale, curieusement long à démarrer, a atteint un degré à la hauteur du prestige du dramaturge.



Erigé en conscience morale de la nation, Günter Grass avait acquis un statut extraordinaire, dans cette Allemagne en lutte constante contre ce passé qui ne veut pas s'évanouir. L'aveu, précédant la sortie de son autobiographie, fait donc tache. Que le gardien de la morale allemande ait erré dans les parages du nazisme dans ses jeunes années, passe encore. Qu'il ait adhéré à la Waffen-SS, quand bien même cette unité redoutable était alors déjà en pleine décomposition, le choc est lourd. Mais qu'il se soit tu pendant si longtemps, sans pour autant renoncer à distribuer certificats de vertu et anathèmes définitifs, il y a réellement de quoi déstabiliser une nation entière, fragilisée par son histoire.

Et c'est en effet sur ce point que le scandale mérite l'ampleur qu'il a prise. Il ne fait aucun doute que l'incorporation du jeune Günter Grass, même dans une unité de sinistre mémoire, ne peut suffire

à accabler l'auteur des pires injures. Il est aujourd'hui établi que, dans la dernière phase de la guerre, les régiments SS étaient devenus fort composites et que l'on ne peut associer tous ses membres à la geste nazie des premières années.

Le silence observé par Grass est, lui, beaucoup plus troublant. Comment admettre qu'un homme qui a volontairement caché quelques pans – pas vraiment anodins – de

son propre passé, ait pu offrir au monde un tel déni psychologique de son histoire, pour s'inventer une vertu qui lui permet de hisser son jugement au rang de sanction quasi divine? Sans vouloir pratiquer de la psychologie de café du commerce, on peut certes reconnaître que son comportement n'est pas original, que les convertis récents puisent dans leur voyage intérieur l'arrogance qu'ils ont affichée dans leurs convictions antérieures. Mais ce constat ne vaut pas excuse.

En appliquant sur ses contemporains des grilles de jugement qu'il s'est longtemps refusées à lui-même, Günter Grass a fauté. Pire, par son silence, il discrédite la lutte antifasciste et donne raison à tous ces anciens nazis qui ont su se faufiler dans le chaos de l'Allemagne d'après-guerre pour échapper, sinon aux griffes de la justice, du moins à l'opprobre de la nation. Ses vociférations moralisatrices, sans écorner son talent littéraire, ont

perdu leur valeur. On peut comprendre que, pour un homme parvenu à un âge maintenant avancé, le secret était devenu trop lourd à porter.

Mais à quelque chose malheur est bon. Pour tous ceux qui font profession d'analyser le présent et qui, pour ce faire, doivent scruter le passé plus ou moins récent, pour tous les historiens, journalistes, juristes ou politologues, l'affaire Günter Grass sonne comme un avertissement, ou au moins comme un rappel. Toute déclaration, toute prise de position doivent être replacées dans leur contexte; on ne peut sortir un témoignage de la biographie de celui qui le profère. Cette évidence avait eu tendance, ces derniers temps, à s'effacer, sous prétexte d'une éventuelle portée morale qui, extirpée du concret, devait suffire à légitimer même l'inacceptable.

La morale constitue un redoutable danger pour l'analyste. La nier reviendrait à sombrer trop souvent dans un relativisme tout aussi dangereux. Mais s'y amarrer sans prendre un nécessaire recul sur la forme que le moraliste a choisie pour faire apparaître «sa» morale peut déboucher sur une dictature spirituelle, car dogmatique. Le message de Günter Grass aurait été immensément plus fort s'il avait eu le courage de relativiser sa haine du nazisme par ses propres errances. Un juge qui se contente de lire la loi est un mauvais juge.

Olivier Meuwly



Frivolité essentielle

Dur, dur, les fins de mandats!

C'est le début de la fin pour George W. Bush... Le voilà réduit à quémander quelques approbations démocrates. Finis le *Patriot Act*, les écoutes téléphoniques à tout va, la «bondieuserie» dans toutes les phrases. La vie sera dure pour lui, désormais! Mais il lui reste les commissions d'experts, où sont réunis tous les vieux de la vieille de son papa, de James Baker à Gates. Mais oui, vous savez, celui qui vient de remplacer Rumsfeld: Gates est le petit jeunet de l'équipe, avec ses 63 ans... Qui osera dire, après cela, que les seniors n'ont pas leur place dans la société? Vous avez moins de 50 ans? Aucune chance: trop jeune! Et même chez les démocrates yankees, les jeunes sont devenus vieux. Hillary accusera ses 61 000 au compteur dans deux ans et même 65 à la fin de son premier mandat présidentiel. Alors, pas de quoi pavoiser, en ce qui concerne la relève! Bill, lui, avait 45 ans quand il a été élu. C'était plus glamour, non?

Il me reste encore deux ans pour me moquer du «canard boiteux» de la Maison-Blanche. Ah, sûr qu'il va me manquer ensuite, Djordj! Que vont devenir mes articles, sans ses gaffes à répétition? Il faut aussi que je me dépêche de dire du bien de Dominique de Villepin, car dans six mois, il aura disparu de la circulation. Si Ségolène gagne, il est *out* à tous les coups! Si Le Pen prend le pouvoir, on verra Marine. Et si Nicolas remporte la victoire, le premier à être «viré» du Conseil des ministres, ce sera évidemment Galouzeau de V. Et enfin, si lui-même était candidat à la présidence, il ne serait pas élu... Peut-être en profitera-t-il pour devenir le manager de sa mannequin de fille...? Chirac, quant à lui, devra se trouver un appartement en ville. Qu'il devra payer avec ses sous! Trente ans de palais, c'est tout de même beaucoup dans une vie d'homme! Ou bien choisira-t-il de vivre dans son château de Corrèze, où il faut mettre des petites laines en hiver? Au pire aurait-il une prison pour résidence, sait-on jamais... Décidément, après toute une vie avec lui au TJ, au 20 heures et j'en passe, quel vide abyssal! Heureusement qu'il y a Doris à Berne! Elle et moi, on a le même âge. On va vieillir ensemble. C'est rassurant, non?

Fabienne Guignard



Billet du pasteur

Il est avec le Ciel des accommodements

(Molière)

L'homme est un être de chair et de sang, mais son âme a soif d'absolu. S'il s'éveille à la vie de l'esprit, il sera toujours tiraillé entre les forces obscures qui l'habitent et sa soif de beauté et de pureté. De tous temps, les moralistes se sont penchés sur cette difficile cohabitation.

Placés devant une morale qui le dépasse, les hommes cherchent des aménagements. Les uns tiennent dur comme fer à leurs principes, dont ils voient l'importance; mais ils sont tentés de sous-estimer l'incapacité humaine à vivre ce qu'ils professent. Ils sont ainsi menacés par l'hypocrisie qu'on saura bien leur reprocher: «Ah! ces pharisiens, ah! ces tartufes!»

D'autres, plus radicaux, attribuent leur mal-être à l'existence de la morale, et ils n'ont pas hésité à la rejeter dans son intégralité. C'est mai 68, avec son fameux *il est interdit d'interdire*. On peut voir aujourd'hui les fruits de cette attitude outrancière.

La plupart des humains choisissent une position médiane. N'aimant ni l'effort, ni la discipline, au lieu de se rapprocher des exigences de la morale, ils préfèrent l'infléchir pour la rendre conforme à leurs capacités. Ils sont généralement d'accord avec les principes, mais en pratique, ils s'empressent de les modeler à leur convenance. C'est une façon de tranquilliser sa conscience à bon compte. Mais c'est entrer dans un processus où l'exigence morale est rongée peu à peu, et de manière irréversible.

C'est mai 68, mais de façon lente et indolore.

La vie nous réserve cependant des surprises de taille. Ceux qui pensaient vivre sous un ciel sans



nuage après l'érosion de la morale qu'ils appellent judéo-chrétienne doivent déchanter. Car si l'on accepte assez allègrement que vous ayez des comportements qui autrefois vous auraient valu une condamnation pénale,

on attend de vous, surtout si vous exercez quelque influence dans la société, que vous soyez sans taches. Et les taches, ce n'est pas tellement dans votre vie qu'il faut les chercher, mais dans votre arbre généalogique. Gare à vous, si votre grand-père ou un aïeul de votre épouse a éprouvé quelque admiration pour le nazisme ou le fascisme! On ne vous le pardonnera pas, à moins que vous ne vomissiez copieusement sur ces lointains ancêtres.

C'est vraiment étrange cette obsession à vouloir blanchir son arbre généalogique, comme si nous n'étions pas tous issus d'une race pécheresse! Lorsque Dieu est venu parmi nous, il a pleinement assumé sa condition humaine. Son arbre généalogique, que l'on trouve au début de l'Évangile selon Matthieu, est maculé de crimes, de violences et de sang. Mais Jésus n'a pas eu l'indécence de condamner ses ancêtres: il a pris sur lui la misère profonde de l'humanité tout entière pour la réhabiliter et lui ouvrir la voie de l'éternité.

Jean-Pierre Tuscher



Le fil rouge

Une autre présidence

Tout à sa hâte de voir George W. Bush récusé par les électeurs, l'Europe occidentale savoure l'avènement d'un Congrès démocrate. Cette élection de *mid-term* vaut condamnation du « Gouvernement unifié » de George W. Bush, qui, depuis six ans, contrôlait la Maison Blanche, le Capitole et la Cour suprême, au risque de porter atteinte au sacro-saint principe de l'équilibre des pouvoirs.

Cette même Europe occidentale, déterminée dans son opposition à l'intervention américaine en Irak, a aussitôt vu dans la démission du secrétaire à la Défense, Donald Rumsfeld, un premier gage donné à une autre conduite de la guerre. Cette décision, annoncée avant même de connaître le résultat du Sénat, valait, pour l'Europe occidentale, prodrome de paralysie de l'Exécutif, dans le plus pur style des cohabitations.

L'Europe a simplement oublié que ses propres schémas de pouvoir sont inapplicables aux Etats-Unis, en raison de la double originalité du jeu de pouvoir outre-Atlantique: le fédéralisme et la séparation des pouvoirs. Le premier fait vivre une popula-

tion de 300 millions d'habitants, à l'échelle d'un continent; la seconde garantit l'exercice du pouvoir pendant quatre ans, mais repose sur des passerelles occultes qui évitent les blocages, la première, peu compréhensible en Europe, tenant à l'hétérogénéité des partis, reflet du kaléidoscope continental.

Le Congrès démocrate va sans doute obliger George W. Bush à des concessions législatives: augmentation du salaire minimum, redéploiement des baisses d'impôt, révision de la politique d'immigration. Il ne pourra chaque fois opposer son veto et pas davantage refuser les commissions d'enquête et auditions. Mais il est loin d'être désarmé avec le Sénat, Chambre haute investie de pouvoirs décisifs dans les domaines budgétaire et administratif, avec la confirmation des nominations.

Trois leviers pour G. W. Bush

Le président va jouer sur trois leviers pour dégager une majorité:

- la faible avance des démocrates;
- les deux sénateurs indépendants, dont Joe Lieberman, démocrate dissident et partisan de l'intervention en Irak;

➤ l'hétérogénéité du parti démocrate, dont les élus du Sud sont souvent plus conservateurs que les républicains.

Tous les prédécesseurs de George W. Bush ont gouverné avec des majorités contraires: Bill Clinton, de 1994 à 2000, qui, à ce titre, a dû passer sous les fourches caudines des républicains pour rétablir l'équilibre budgétaire; et aussi Ronald Reagan qui a toujours négocié pied à pied avec les sénateurs démocrates, sans jamais varier dans sa politique de réarmement et de baisse des impôts.

Trahison et prime au terrorisme ?

L'avènement d'un Congrès démocrate ne veut pas dire paralysie d'une présidence républicaine. George W. Bush a d'ailleurs confirmé aussitôt que la seule issue, en Irak, était la victoire. La majorité démocrate, dans sa croisade anti-guerre, devra tenir compte de deux facteurs limitants: la réduction des crédits militaires signifierait trahison des GI's et prime au terrorisme, le tout à deux ans des présidentielles de 2008...

Pierre Schaeffer



à vie avec vous

«Les assurances promettent, patrouille assure.»

Thierry de **patrouille tcs**

patrouille tcs Efficacité légendaire...doublement active. En panne ? Appelez le 140 et grâce au propre réseau de secours routiers TCS, vous repartez dans 84% des cas. Un accrochage ? Composez le 0800 140 140, et avec la nouvelle Assistance Accident nous nous chargeons de régler immédiatement toutes les suites de cet imprévu. Pour connaître les avantages offerts aux membres du TCS: www.tcs.ch ou 0844 888 111.

Tout Club
www.tcs.ch





Sur le grill

Philippe Guillemin

Nouveau député

Philippe Guillemin est le nouveau député radical de La Côte, en remplacement d'Isabelle Moret, qui prêtera serment de conseillère nationale le 4 décembre prochain.



Mon occupation préférée: eh! oui, mes activités professionnelles.

Mon rêve de bonheur: avoir plus de temps pour concilier le travail, la politique et les loisirs. Mais c'est vraiment un rêve.

Ma dernière folie: avoir pris une semaine de vraies vacances.

Mes héros (héroïnes) favoris dans la fiction ou la réalité: John F. Kennedy, Winston Churchill, Tintin et Lucky Luke.

La faute qui m'inspire le plus d'indulgence: l'oubli non volontaire.

Si chaque député devait trouver un million d'économies: ce devrait être possible sur l'enveloppe de l'entretien du réseau routier...

Mon vœu pour la société de demain: que tout se passe sur un rythme plus serein, plus réfléchi et moins « vite fait ». Question de qualité de vie, évidemment.

Quelles seraient, selon vous, les frontières idéales de votre district: selon le nouveau découpage, le district de Morges correspond tout à fait à l'idée que je m'en suis faite, dans le contexte de dix districts.

Pour moi, le projet le plus urgent pour le canton, c'est:

1. La formation et tout ce qui touche à l'école vaudoise, pour enfin arriver à une solution qui corresponde aux attentes de chacun, et sur le long terme.
2. L'aménagement du territoire et son développement sur l'arc lémanique, axés notamment sur les possibilités de transport.

Mon peintre préféré: Van Gogh, qu'il s'agisse de paysages ou de portraits, ils expriment à la perfection la solitude, la beauté, la détresse.



Avant vous, Mesdames!

Mais pourquoi donc?



J'ai eu le plaisir d'assister récemment, à Aclens, à la naissance de l'arrondissement radical issu du nouveau district de Morges. Séance de belle tenue, conduite avec calme et ferme autorité par le président, Dominique-Alain Jan.

Un point a retenu mon attention: la présentation de treize candidats (sur un quota de seize) au Grand Conseil. Douze hommes et une seule femme.

Pourquoi une telle disproportion? C'est un vieux problème radical que le parti traîne comme un boulet sans trouver de solution. La campagne de publicité pour les prochaines élections entérine cette situation dans son imagerie: elle reflète, hélas, la réalité, m'a-t-on expliqué.

En voyant défiler les candidats (plus la candidate), j'ai constaté que les aspirants députés sont syndics, financiers, patrons, presque tous engagés d'une manière ou d'une autre dans le monde économique. Leurs capacités et leur volonté de s'engager ne sauraient être mises en doute, je le précise. Alors, pourquoi une seule femme a-t-elle osé se mettre en lice?

J'ai trouvé un début de réponse chez Guy Corneau, un psychanalyste canadien. Parlant de la position de l'homme, il dit: « *Dans notre société, ce n'est pas l'humanisme qui est placé en premier, mais l'économie, et je pense que c'est ça le cœur du problème.* » Par essence, la majorité des femmes sont plus sensibles à l'humanisme qu'à l'économie, d'où j'imagine, leur pénurie chez les radicaux.

Humanisme? On pense tout de suite à « socialisme, la gauche s'en occupe »... Voyons ailleurs.

Une nouvelle forme d'humanisme

Une nouvelle forme d'humanisme est en train de monter en force: l'écologie, qui devient un vrai pari sur la survie de notre planète. Les médias en fournissent des preuves éloquentes. Les Radicaux ne peuvent pas y rester insensibles. Et les gens votent Vert.

Ce nouveau défi devrait toucher davantage nos compagnes que les problèmes économiques. Beaucoup d'*écologes*, comme on les surnomme, se distancent actuellement d'une gauche qui privilégie d'autres options. Est-ce une hérésie de penser que cette sensibilité pourrait motiver davantage de femmes de droite à s'engager chez nous, apportant ainsi aux Radicaux, en complément de la notion d'économie, cette dimension humaniste qui leur fait tant défaut? Certains libéraux en sont, paraît-il, déjà convaincus pour leur parti.

Ce pourrait être l'occasion d'un recentrage fructueux, non pas droite/gauche, mais femmes/hommes.

Valdy Lagnel, Etoy



Votre agenda politique

PRDV

SOIRÉE DE GALA

Judi 30 novembre dès 18 h 30
Restaurant de l'UNIL, Dorigny, à Lausanne
Inscriptions au 021 323 72 78
ou par mail à info@radicaux.ch
jusqu'au mardi 28 novembre!

LES MOUSQUETAIRES ET LEURS AMIS

Mercredi 6 décembre à 12 h
Restaurant Le Vaudois, à Lausanne
Déjeuner-débat sur le thème: «*Problèmes de sécurité en général et à Lutry en particulier.*» Orateur: Willy Blondel, syndic de Lutry.

CDL

SOIRÉE ANNUELLE

Avec l'orchestre Guy Rolland!
Samedi 9 décembre dès 19 h
Lausanne-Palace de Lausanne
Inscriptions au 021 323 72 78
ou par mail à info@radicaux.ch
ou par fax au 021 320 60 86

PRDL

QUARTIER SAINT-ROCH

Judi 7 décembre à 18 h 30
Restaurant Le Vaudois **Stamm**
Avec David Von Felten sur le thème:
«*EVM*».



PROCHAINES ÉDITIONS

Décembre 2006

Délai rédactionnel: jeudi 7 décembre
Parution: jeudi 21 décembre

Janvier 2007

Délai rédactionnel: jeudi 18 janvier 2007
Parution: jeudi 1^{er} février 2007

Recherchons perle rare...

La Commission de la Santé et des Affaires sociales du PRDV prévoit, conçoit, élabore, analyse les propositions dans les domaines de la santé et du social, pour que de simples formulations, idées, souhaits se muent en dossiers bien documentés et aisément exploitables, destinés à nos élus cantonaux, notamment, mais aussi au niveau communal.

Cette commission se réunit environ toutes les six semaines, entre 19 heures et 22 heures au sous-sol du Café Le Vaudois, occasionnellement avec un ou plusieurs invités ou orateurs, dans une ambiance cordiale et laborieuse. Pour seconder notre secrétaire actuelle, Gisèle Maradan, puis reprendre totalement ses fonctions, nous recherchons

une ou un secrétaire bénévole

aimable et convivial(e), disposant d'un ordinateur portable et à l'aise avec les programmes Windows usuels, capable d'esprit d'écoute et de synthèse, sachant rédiger, prendre un procès-verbal et en tirer un compte-rendu à la fois concis et précis, mais surtout faisant preuve d'initiative et d'énergie.

Vous êtes-vous reconnu(e) dans ce portrait? Avant de vous engager, assistez à l'une de nos séances pour «flairer» l'ambiance de la CSAS!

Vous pouvez aussi vous renseigner auprès de sa secrétaire gisele.maradan@bluewin.ch ou de son président, bpicard@bluewin.ch.

Venez rencontrer
les candidat(e)s
du **CENTRE-DROITE VAUDOIS**
au Conseil d'Etat :

Jacqueline De Quattro,
Pascal Broulis,
Jean-Claude Mermoud
et Philippe Leuba

YVERDON, 28 novembre à 20 h
Hôtel de La Prairie

PULLY, 4 décembre à 20 h
Salle Verte Rive

LAUSANNE, 11 décembre à 20 h
Café du Théâtre

ÉCHALLENS, 14 décembre à 20 h
Aula du Collège des Trois-Sapins

Inscrivez-vous!

A 100 jours des élections cantonales

Grande soirée de gala

le **jeudi 30 novembre 2006**

Restaurant «La Banane»
à l'UNIL, Dorigny, Lausanne

*En présence de Pascal Couchepin,
conseiller fédéral*

Prix de la soirée: Fr. 180.-/par personne
(boissons comprises). **Réservation:**
info@radicaux.ch ou 021 323 72 78

Dernier délai
mardi 28 novembre

Archiborescence Un hymne à la joie

Le 11 septembre a balayé l'admiration époustoufflée que nous ressentions à contempler les défis lancés à la pesanteur par des architectes mégalomanes. A l'opposé, les maisons de Hobbits du *Seigneur des Anneaux* (Tolkien, et chef-d'œuvre cinématographique absolu signé Peter Jackson) semblent de doux cocons pour abriter le petit bonheur des jours. Irréconciliables, les deux visions ? Peut-être pas ! Mais pour y parvenir, il y faudrait la volonté politique et du temps ! Avec *Archiborescence*, nous disposons de la carte pour naviguer jusque vers ce futur harmonieux, l'homme dans et avec la Nature, et non plus contre...

Archiborescence, c'est l'œuvre utopique mais réalisable d'un architecte belge, Luc Schuiten. Il ne s'agit pas de revenir à l'âge des cavernes, car nous pourrions nous appuyer sur notre connaissance accrue des mécanismes de la croissance de la Nature pour créer des maisons et des cités qui se plantent comme des graines, poussent en suivant un « plan », puis se développent harmonieusement, avant de retourner à la nature « sauvage » et de disparaître...

Cité des vagues, *Cité des Abitarbres*, *Urbacanyon*, ce sont trois des concepts urbanistiques présentés par Luc Schuiten en primeur à Yverdon-les-Bains. Souvent belles comme leur nom, ces cités, où les branches forment des espaces à vivre aux courbes douces et où les verrières sont omniprésentes



pour récupérer intelligemment tout le « solaire passif », mais qui croissent à l'image de la chitine translucide des ailes de libellules !

Technologiquement, c'est « faisable », un architecte le tente d'ailleurs en ce moment même en Israël (voir les brèves de *Sciences et Vie* N° 1070, novembre 2006, page 34). Esthétiquement, Luc Schuiten nous montre des dessins aquarellés et des maquettes sublimes et tendres qui projettent littéralement le spectateur dans une autre dimension. A contempler aussi avec le cœur !

A.MI.

Archiborescence

Architecture organique et visions utopiques

Maison d'Ailleurs, Place Pestalozzi, Yverdon-les-Bains

Jusqu'au 11 mars 2007

Mercredi vendredi de 14 h à 18 h, Samedi-dimanche de 12 h à 18 h



Luminis itinérant

Le festival Luminis accroche sa lanterne aux manifestations de l'Avent organisées dans les régions retenues par Romande Energie : **Blonay les 9 et 10 décembre**, avec château éclairé et camion luciole itinérant ; **le 12 décembre**, un **LEB illuminé** parcourra un paysage de contes de fées (inscription obligatoire, car gratuit... au **021 886 20 00**; départ de Cheseaux à 17 h 52) ; **le 13 décembre à Echallens** ; **les 14 et 15 décembre**, sur la route du Vignoble à **La Côte**, complétés par deux grands banquets gastronomiques. Dernière étape, **Vevey, du 20 au 22 décembre**. Merci au magicien Gery Hofstetter !

Tout le programme sur www.festivalluminis.ch